



Salésien Coopérateur

UTOPIE 21

Éditeur responsable: Franz DEFAUT
rue de Grande Bretagne, 17 bte 2 - B 7080 FRAMERIES
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB
www.coopdonbosco.be - coopdonbosco@skynet.be

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

N° 164 - FÉVRIER 2023

*Partageons les mots qui libèrent,
partageons le pain de l'espoir.
Partageons le sel et la lumière,
et nos vies aurons un goût de joie.*

Claude Tassin



20
23



Sommaire

**« Être sel de la terre
et lumière du monde. »**
**« Être levain dans la famille
humaine d'aujourd'hui. »**

Il s'agit d'un très bel engagement, d'une belle façon de vivre sa vocation et, en même temps, d'un grand défi pour nous, éducateurs, qui avons la tâche d'accompagner les jeunes sur le chemin de la vie, afin qu'ils la vivent comme un engagement et une responsabilité, en recherchant la fraternité et la justice pour tous et pour chacun.



- Page 3 - Édito**
« *Levain salésien* »
- Page 4**
Ce jeune m'a dit :
« *Ma passion, c'est le Christ.* »
- Page 6**
Farnières annulé, ou... ?
- Page 8**
Nous ?
- Page 9**
La Paix du cœur
- Page 10**
ÉTRENNE 2023 - Ressources et outils
« *Les recettes de notre PVA* »
- Page 11**
Quelques ingrédients
- Page 12**
« *Si tu as de la joie au cœur...* »
- Page 13**
Échos de nos Centres
- Page 20**
« *Bénévoles, ils se racontent...* »
- Page 23**
Don Bosco Ganshoren :
« *Yalla !* »
- Page 24**
Nous avons besoin de vous !
- Page 25**
Coin Lecture



VDB





Une pâte, c'est essentiellement de la farine, de l'eau et du sel.
Des éléments tout simples mais qu'il faudra pétrir et laisser lever
pour obtenir du bon pain.

Tout cela n'est rien sans la main du boulanger !!!

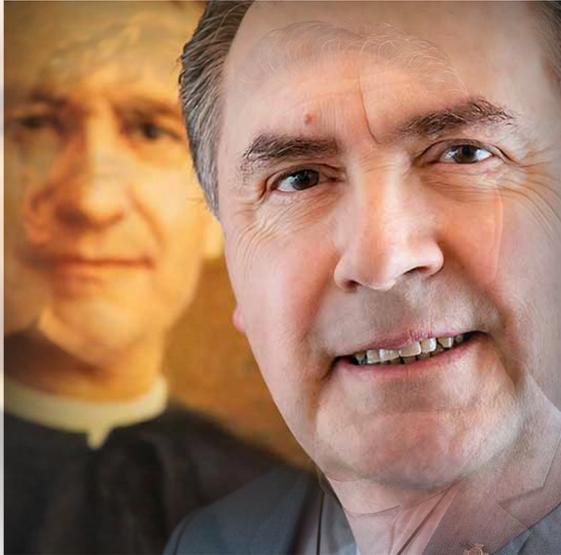
Alors laissons-nous pétrir, malaxer et enfin reposer
pour finir par nourrir tous nos Frères.
Car si nous sommes levain, nous sommes aussi pâte...
et c'est le Seigneur qui est notre artisan.

Ginette et Francis COLLET
Couple coordinateur provincial



*« La solution commence par une
transformation profonde à l'intérieur.
Ce n'est pas tant ce que l'on doit faire
mais ce qu'on peut être... »*

Danièle Laberge,
herboriste traditionnelle



Ce jeune m'a dit :

« Ma
 passion,
 c'est
 le Christ. »

Ce jeune m'a dit : « Ma passion, c'est le Christ. »
 Message du Recteur Majeur Père Ángel Fernández Artime
 3 janvier 2023 - source : <https://www.infoans.org/>

Voilà de nombreuses années que je n'avais pas entendu cette expression de la part d'un jeune dans une ambiance détendue, en présence de tous ses camarades qui se pressaient autour de nous.

Chers amis, nous avons « franchi le cap » de l'année, comme on dit en langage maritime, et nous faisons face à la nouvelle année. Tout commencement a quelque chose de magique et la nouveauté a toujours son charme particulier. L'an 2023 me semblait encore loin, mais le voici. La nouvelle année est toujours prometteuse de bonnes nouvelles pour nous aussi.

« Il y a un temps pour donner la vie », dit l'Écclésiaste dans la Bible (Qoheleth 3,2). Il n'est jamais trop tard pour recommencer. Dieu recommence toujours, avec nous, nous comblant de sa bénédiction.

De ces dernières années, j'ai appris cette leçon : il faut être prêt aux surprises et aux imprévus. Comme le dit saint Paul dans une lettre : « Ce que nous proclamons, c'est (...) ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé. » (1 Co 2, 9) Le sens de l'espérance chrétienne est de vivre en s'abandonnant dans les bras de Dieu.

Aujourd'hui, de nombreuses façons de vivre, de s'exprimer, de communiquer ont changé. Mais le cœur humain, surtout celui des jeunes, est toujours le même, comme une pousse au printemps, pleine de vie, prête à exploser. Les jeunes sont une « espérance ambulante » !

Ce que je vais vous confier maintenant me semble tout à fait approprié en vous saluant dans ce mois de janvier, le « mois de Don Bosco ».

Il y a quelques semaines, j'ai visité les présences salésiennes des États-Unis d'Amérique (USA), et un jour, tôt le matin, je suis arrivé au collège-lycée « Saint Dominic Savio » de Los Angeles. J'y ai passé plusieurs heures avec des centaines d'élèves, suivies d'une table ronde avec 45 jeunes lycéens. Nous avons parlé de leurs projets personnels et de leurs rêves. Ce furent des heures très agréables et enrichissantes.

En fin de matinée, j'ai partagé un pique-nique avec les jeunes dans la cour. J'étais assis à une table en bois avec mon sandwich et une bouteille d'eau. Il y avait quatre autres Salésiens avec moi. J'avais salué beaucoup de jeunes, certains assis aux tables, d'autres debout. C'était vraiment très joyeux. À ma table, il y avait deux sièges libres et, à un moment donné, deux jeunes se sont approchés et se sont assis avec nous. Bien sûr, j'ai commencé à leur parler. Après quelques minutes, l'un d'eux m'a dit :

« – Je voudrais vous poser une question.

– Bien sûr, dis-moi.

– Que dois-je faire pour devenir pape ? Je veux être pape. »

Très surpris, j'ai répondu en souriant qu'on ne m'avait jamais posé une telle question et que j'étais frappé par sa clarté et sa détermination. Je lui ai alors tout de suite expliqué que, parmi 1 600 000 millions de catholiques, il y a beaucoup de concurrence et qu'il n'est pas si facile d'être élu pape.

Et je lui ai proposé : « Écoute, tu pourrais commencer par devenir Salésien ! ». Et le jeune m'a répondu en souriant : « Eh bien, je ne dis pas non », avant d'ajouter : « parce que ce qui est certain, c'est que ma passion, c'est le Christ ».

Je dois dire que j'ai été impressionné et agréablement surpris. Voilà de nombreuses années que je n'avais pas entendu cette expression de la part d'un jeune dans une ambiance détendue, en présence de tous ses camarades qui se pressaient autour de nous.

Ce jeune avait un beau sourire sincère et je lui ai dit que j'aimais beaucoup sa réponse, parce que j'avais compris qu'elle était absolument sincère. J'ai ajouté que, s'il était d'accord, j'aimerais raconter notre dialogue à un autre moment et à un autre endroit, et c'est ce que je suis en train de faire ici.

Mais au même moment, mes pensées s'étaient déjà envolées vers Don Bosco. Celui-ci aurait certainement beaucoup apprécié un tel dialogue avec un jeune homme comme celui-ci. Il ne fait guère de doute que, dans de nombreux dialogues qu'il a eus avec Savio, Besucco, Magon, Rua, Cagliari, Francesca et tant d'autres, il y avait beaucoup de cela, le désir de ces jeunes de faire de leur vie quelque chose de beau.

Et j'ai pensé combien il est important aujourd'hui, 163 ans après le début de la Congrégation Salésienne, de continuer à croire profondément que les jeunes sont bons, qu'ils ont tant de germes de bonté dans leur cœur, qu'ils ont des rêves et des projets souvent pleins de générosité et de don de soi.

Comme il est important de continuer à croire que c'est Dieu qui agit dans le cœur de chacun et chacune de nous, ses enfants ! Il me semble qu'aujourd'hui nous risquons de nous habituer tellement à ce qui nous arrive et à ce que nous vivons que nous risquons de perdre la capacité de nous surprendre nous-mêmes et de surprendre les autres et, ce qui est plus inquiétant, de ne pas nous laisser « surprendre par Dieu ».

L'espérance est comme un volcan en nous, comme une source secrète qui jaillit dans le cœur, comme un printemps qui éclate dans les profondeurs de l'âme : elle nous implique comme un tourbillon divin dans lequel nous sommes enveloppés, par la grâce de Dieu. Je pense que, comme hier avec Don Bosco, il y a aujourd'hui des milliers et des milliers de jeunes qui veulent voir Jésus, qui ont besoin de faire l'expérience de l'amitié avec Lui, qui cherchent quelqu'un pour les accompagner sur ce beau chemin.

Je vous invite à vous joindre à eux, chers amis, et je vous souhaite de ne pas cesser de vous émerveiller et de vous confier, de prendre du temps pour regarder les étoiles, du temps pour grandir et mûrir, du temps pour espérer à nouveau et pour aimer. Je vous souhaite du temps pour vivre chaque jour, chaque heure de votre vie comme un cadeau de Dieu.

Je vous souhaite aussi du temps pour pardonner, du temps à donner aux autres et beaucoup de temps pour prier, rêver et être heureux.

Bonne et belle fête de Don Bosco, le Saint de la Jeunesse, le « Père et Maître des jeunes du monde » (saint Jean Paul II).

Je pense que, comme hier avec Don Bosco, il y a aujourd'hui des milliers et des milliers de jeunes qui veulent voir Jésus, qui ont besoin de faire l'expérience de l'amitié avec Lui, qui cherchent quelqu'un pour les accompagner sur ce beau chemin.



Ce numéro d'Utopie aurait dû vous convier toutes et tous à de grandes retrouvailles, comme au « bon vieux temps » ! Nous étions à deux doigts de vous annoncer joyeusement : « ça y est, les inscriptions pour le traditionnel week-end des Coop's à Farnières sont ouvertes ! »... Nous avons tout imaginé, programmé, et n'avions « plus qu'à » concrétiser.

Mais voilà... ce beau projet, c'était sans compter l'état de santé préoccupant de certains d'entre nous, sans compter que nous n'étions plus que quelques uns à la manœuvre.

Après deux années de privation due au Covid, c'est donc avec regrets que nous devons renoncer, une fois de plus, à l'organisation de notre week-end Coops à Farnières.

Nous sommes bien désolés d'avoir dû prendre cette décision !



En même temps, ce renoncement entraîne avec lui bien des questions : comment allons-nous pouvoir continuer à "faire vivre notre Province", c'est-à-dire à créer du lien entre les différents coopérateurs de Belgique Sud et à s'assurer que, même éloignés, nous restions proches ?...

Nous nous rendons bien compte que si la composition du Conseil Provincial ne se renouvelle pas bien vite, il ne lui sera plus possible de porter de tels projets !

Par ailleurs, et d'une manière plus générale, les effectifs se réduisent tandis que l'âge moyen des Coops augmente...

Bref, la situation est critique...

"Mais pas désespérée !" nous dirait Don Bosco.

C'est pourquoi il va nous falloir être inventifs et imaginer de "nouveaux possibles", car même si nous sommes moins nombreux, nous sommes avant tout de la "même famille", une famille dont le père n'a jamais baissé les bras !

Être inventifs
et imaginer de
"nouveaux possibles"

Quelques pistes ont déjà été évoquées en Conseil Provincial :

- des retrouvailles d'un jour organisées tantôt par un centre, tantôt par un autre ;
- un transfert systématique à tous les Coops (via le Conseil Provincial) des invitations lancées par la famille salésienne au sens large (ex. : Couleurs salésiennes, fête de Don Bosco, ...), autant d'occasions de se retrouver et de réaffirmer notre attachement aux mêmes valeurs ;
- ponctuellement, et pour des occasions particulières, proposer un temps de réflexion / prière en visioconférence ...

Pour faire émerger d'autres idées, nous souhaitons impliquer nos Centres locaux dans la réflexion. Pour vous aider, deux outils d'animation vous parviendront par l'intermédiaire de vos Coordinateurs ou Coordinatrices.

Nous pouvons rebondir, nous en sommes certains, et espérons pouvoir compter sur votre collaboration.

Pour le Conseil Provincial,
Nathalie, sc



Nous sommes dans le Pétrin
mais n'est-il de meilleure place ...
pour un levain ?

À la suite de l'annonce
qui précède...

NOUS

S



Ce « je » qui m'implique, cet « aujourd'hui » qui nous oblige...

Le discernement n'est pas seulement nécessaire pour les moments extraordinaires, ou quand il faut résoudre de graves problèmes, ou quand il faut prendre une décision cruciale. C'est un instrument de lutte pour mieux suivre le Seigneur.

Nous en avons toujours besoin pour être disposés à reconnaître les temps de Dieu et de Sa grâce, pour ne pas gaspiller les inspirations du Seigneur, pour ne pas laisser passer Son invitation à grandir.

Souvent cela se joue dans les petites choses, dans ce qui paraît négligeable, parce que la grandeur se montre dans ce qui est simple et quotidien. Il s'agit de ne pas avoir de limites pour ce qui est grand, pour ce qu'il y a de mieux et de plus beau, mais en même temps d'être attentif à ce qui est petit, au don de soi d'aujourd'hui.

Pape François,
Exhortation apostolique Gaudete et exsultate (extrait)



**SALÉSIEEN COOPÉRATEUR
ET SALÉSIEENNE COOPÉRATRICE
EN COMMUNION ET EN COLLABORATION**

« Menez une vie digne de l'appel que vous avez reçu :
en toute humilité, douceur et patience,
en cherchant à conserver l'unité de l'Esprit
par ce lien qu'est la paix. »
(Ep 4,1-3)

PVA

Statuts - Chapitre IV
Articles 21 et 22

La Paix du cœur



Quand notre prière personnelle semble pauvre et nos paroles maladroitement, ne nous arrêtons pas en chemin. Un des désirs profonds de notre âme n'est-il pas de réaliser une communion avec Dieu ? Trois siècles après le Christ, un croyant africain du nom d'Augustin écrivait : Un désir qui appelle Dieu est déjà une prière. Si tu veux prier sans cesse, ne cesse jamais de désirer. Une grande simplicité de cœur soutient une prière contemplative. La simplicité est source d'une joie. Elle donne de s'abandonner à Dieu, de se laisser porter vers Lui.

Dans une telle vie de communion, Dieu, qui demeure invisible, ne nous tient pas forcément un langage en paroles humaines. Il nous parle surtout par des intuitions silencieuses. Le silence, dans la prière, n'a l'air de rien. Et pourtant, dans ce silence, l'Esprit-Saint peut nous donner d'accueillir la joie de Dieu, elle vient toucher le fond de l'âme. Dans une simple prière, beaucoup comprennent un jour que Dieu leur adresse un appel. Dieu attend que nous nous préparions à devenir porteurs de joie et de paix. L'écouterons-nous quand en nous résonnent ses paroles : Ne t'arrête pas, va de l'avant, que ton âme vive ! Alors il nous arrive de réaliser que nous sommes créés pour avancer vers un infini, un absolu. Et peut survenir cette découverte : c'est parfois dans des situations exigeantes que l'être humain devient pleinement soi-même.

Soutenus les uns par les autres, ne nous laissant pas arrêter par les obstacles, et sachant retrouver le courage d'aller de l'avant, nous saisissons qu'il y a une joie du cœur, et même un bonheur, pour qui répond à l'appel de Dieu. Oui, Dieu nous veut heureux.



Et surgit l'inespéré. Les longues nuits à peine éclairées sont franchies. Même suivre parfois des chemins d'obscurité, loin de nous affaiblir, peut nous construire intérieurement. Ce qui nous parle, c'est d'aller de découverte en découverte. Accueillir le jour qui vient comme un aujourd'hui de Dieu. Chercher en tout la paix du cœur. Et la vie devient belle... et la vie sera belle.

Roger de Taizé,
XXVe rencontre de la communauté de Taizé

Ressources et outils

Étrenne 2023 :

< BONNES >

les recettes de notre

PVA

COMME LEVAIN**DANS LA FAMILLE HUMAINE D'AUJOURD'HUI*****La dimension laïque de la Famille de Don Bosco***

Voici les liens des différentes ressources présentant l'Étrenne du Recteur Majeur.

Lien générique : https://www.sdb.org/fr/Recteur_Majeur/Etrenne/Etrenne_2023

Pour l'animation de vos rencontres nous vous recommandons :

https://drive.google.com/file/d/1Es-TMhlfKW1qU9_91OyoE1XKPLhGmP9d/view**PVA : Statuts - Chapitre III - page 37 et suivantes****Art. 16. Présence salésienne dans le monde**

§1. **Les Salésiens Coopérateurs** se sentent « intimement solidaires » avec la société dans laquelle ils vivent et dans laquelle ils **sont appelés à être lumière, sel et levain**. Ils croient dans les ressources intérieures de la personne. Ils partagent les valeurs de leur propre culture et s'engagent pour qu'elle soit guidée par l'humanisme chrétien.

[...]

§2. **Face aux défis et aux difficultés socioculturelles**, ils assument une attitude critique et constructive. Ils s'engagent à défendre dans la société une culture chrétienne et éthique de la solidarité et de l'accueil.

[...]

Art. 18. Style de relation

Les Salésiens Coopérateurs en s'inspirant du Système Préventif de Don Bosco dans leurs relations, **pratiquent la bonté affectueuse (*amorevolezza*)** comme signe de l'amour de Dieu et comme instrument pour réveiller Sa présence dans le cœur de ceux qu'ils rencontrent. Ils sont prêts à faire le premier pas et à toujours accueillir les autres avec bonté, respect et patience. Ils tentent de susciter des **rapports de confiance et d'amitié pour créer un climat de famille** fait de simplicité et d'affection. Ils **sont des artisans de paix** et cherchent, dans le dialogue, la clarification, le consensus et l'accord.

et bien d'autres encore à redécouvrir...

quelques

Extrait du livre
« Le petit livre de l'amour authentique »
d'Anselm Grün

*« L'amour non violent de bien des gens
est comme la graine de moutarde
qui pousse et devient un arbre
à l'ombre duquel les Hommes
peuvent vivre ensemble dans la paix.
Il est comme un levain qui pénètre
et remplit le pétrin. »*



ingrédients

Philippe Mac Léod,
extrait de « Sens et Beauté »

En tout, se faire plus transparent, ne jamais s'attarder, entrer et sortir avec la légèreté du vent. N'exercer aucune pression, n'appuyer sur aucune partie de moi-même, enjambrer ma propre pesanteur. Cesser de coller intérieurement à mon image. Entrer, sortir de moi-même avec l'innocence du vent.

Rien n'est jamais pour soi, sinon la sève obscure qui nourrit le fruit. Tu ne viens à l'existence que pour laisser paraître plus que toi. Don libérateur ! Exaltation de la vie profonde ! Il faut atteindre la source pour devenir jaillissement, toucher au secret pour surgir au grand jour. Prodigeux retournement de l'universel, tout au fond, tout au bout de ta singularité !

Ferment



*Me taire. M'enfourer dans cette pâte humaine comme un effort silencieux. Même s'il m'arrive parfois d'éclater sous la force du levain qui me travaille, de la flamme qui trop souvent me brûle, me taire, murmurer juste ce qu'il faut. **Je ne suis pas le pain, seulement le ferment.***

Éduquer à la joie. Mot clé de la pédagogie salésienne

Si tu as de la Joie

S'il est un mot qui caractérise la spiritualité salésienne, et qui constitue le meilleur indicateur de mise en œuvre de la pédagogie salésienne, c'est la joie.



Si l'enfant se sent aimé, pris en compte de manière personnalisée, libre de s'exprimer, soutenu dans ses difficultés, reconnu dans ses talents, valorisé dans sa progression, alors la joie ne tardera pas à illuminer son visage. Si les relations sont chaleureuses, authentiques et empreintes de bienveillance mutuelle, le climat de l'institution ne peut être que marqué par la joie.

Le monde moderne offre à nos jeunes bien des plaisirs et des divertissements, mais peu de véritable joie. La joie salésienne est joie du cœur. « *Un cœur joyeux éclaire le visage, mais, quand le cœur est triste, l'esprit est déprimé.* » (Proverbes 15, 13)

Rappelons-nous ces propos du jeune Dominique Savio : « *Sache qu'ici nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux.* » Il faisait ainsi un merveilleux résumé de la pensée de Don Bosco, qui avait pris pour devise le conseil de St Paul : « *Soyez toujours joyeux.* » L'humour, le rire, le refus des distances respectueuses envers l'éducateur, tout cela allié à l'optimisme, fait du climat éducatif salésien un climat joyeux où il fait bon vivre.

Une grande part de l'art éducatif de Jean Bosco consistait à savoir instaurer autour de lui un tel climat de paix et de sérénité joyeuse. Et toute la vie au Valdocco était assaisonnée de cette joie. « *Qui n'a pas vu cela s'en fait difficilement une idée* » écrit un historien qui en fut le témoin.

Cette joie est nécessaire au développement de l'enfant. Les enfances tristes nous condamnent, et on en guérit mal. Cette joie est également nécessaire à l'éducateur. La transmission d'un bien n'est possible que si ce bien est vivant et savoureux en celui qui l'offre. Il faut que l'enfant puisse le vérifier dans l'adulte et percevoir en lui le rayonnement, en forme de joie diffusive. Parodiant une devise de St François de Sales, « *un saint triste est un triste saint* », j'aime dire « *un éducateur triste est un triste éducateur* » !

La joie me semble être la composante essentielle du climat salésien. Mais rappelons qu'il ne s'agit pas d'une conquête (rien ne sonne plus faux que les attitudes de ceux qui sont joyeux par devoir), mais d'un fruit : elle vient en abondance chez ceux qui grandissent dans la vérité de l'amour.

Si Jésus, lors de sa rencontre avec les petits enfants, dit que c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu (cf Mat. 19, 14), c'est parce que tous les enfants sont habités par la joie de grandir. Quand je commente cette page évangélique choisie par l'Église pour la fête de Don Bosco, j'aime poser aux enfants la question : « *voulez-vous grandir ?* » et tous de répondre « *oui* » de manière unanime. J'ajoute alors qu'une telle volonté n'est parfois plus présente chez certains adultes, qui pensent qu'ils sont « *arrivés* » !

Jean Bosco ne cesse d'appeler à grandir, à développer ses talents, mais aussi à les partager, car comme le dit Luc dans les actes des Apôtres « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Ac.20, 35). Jean Bosco ne cessait d'encourager ses garçons à donner, car pour lui le don est le secret de la joie.

Et s'il est quelque chose qui jamais ne peut être possédé, mais seulement donné et reçu, c'est l'amour. Il n'est de plus grande joie que d'aimer et de se sentir aimé. Tel était le climat dans lequel Don Bosco éduquait les jeunes.

« Voulez-vous grandir ? »

Jean-Marie PETITCLERC
Salésien de Don Bosco

Source : <https://www.don-bosco.net/pedagogie/la-joie-indicateur-de-la-pedagogie-salesienne/>



« Tu es née au milieu d'un champ de possibles, avec un certain nombre de talents : tu ne peux pas tout faire, il y a même des choses que tu ne sauras jamais faire. Mais il y a beaucoup d'autres choses que tu peux faire, et c'est à toi de choisir parmi ces possibilités, et de faire fructifier ton talent au mieux. »

François Garagnon

extrait de « Jade est mes clins-Dieu de M. Saint Esprit »

D'une étrenne à l'autre... Centre Michel Magon

Le 21 octobre, c'est la rentrée à Michel Magon...

La réunion du centre est animée par Louissette sur la citation de saint François de Sales :

« **Pensons seulement à bien faire aujourd'hui...** ».

Notre réflexion part du constat qu'il est difficile de penser seulement à aujourd'hui.

Au milieu des embûches, des douleurs du quotidien, des catastrophes et des guerres, comment y arriver ? Quelques pistes...

- Apprendre à faire confiance**, à se faire confiance, à faire provision de manne pour chaque jour.
- Devenir acteur** jour après jour en s'impliquant sur le long terme dans le projet de Dieu pour l'Homme, en acceptant de continuer la route sans forcément toujours tout comprendre mais en se posant les bonnes questions : transformer le pourquoi en pour-quoi, pour qui se projeter ?
- Responsabiliser les jeunes**, apprendre avec eux, en leur montrant l'exemple, à réfléchir sur le sens de 'se projeter' dans le monde d'aujourd'hui selon le projet de Dieu pour l'Homme.
- Construire ensemble** sans se résigner un monde meilleur, pour l'humanité au sens large, pour toute la création. Ce n'est pas construire un monde basé sur la surconsommation, sur l'enrichissement d'une partie de l'humanité au détriment du bien commun.
- Ne pas s'en remettre à un Dieu 'tout puissant'** en le désignant comme responsable de tous les maux de la terre car là n'est pas son projet. La toute-puissance de Dieu envers l'homme se manifeste par son amour pour lui. Pour servir son projet, il nous faut aimer autant qu'il nous aime. Nous aimer les uns les autres.

Cette méditation nous invite à avancer chaque jour ensemble, certes à petits pas, avec humilité et confiance, sur la route tracée par Jésus pour construire dès aujourd'hui le monde meilleur auquel nous aspirons toutes et tous pour nos enfants et petits-enfants.

Nous terminons la réunion par une prière à SFS et par le chant « *Un jour à la fois, ô mon dieu* ».

Paroles et musique André Breton – Interprété par Les Ranja

https://www.youtube.com/watch?v=i0CPxZbvSZY&ab_channel=LesRANJA

- Le 25 novembre**, nous partageons la joie d'accueillir Thérèse de retour de Muhazi, et Myriam qui nous fait la surprise de nous rejoindre pour cette réunion. Nous sommes en union de prière avec Pierre qui est en retraite avec les SDB.

La réunion, animée par Franz, clôturera le thème de SFS en abordant la citation « **Ce n'est pas par la grandeur de nos actions que nous plaisons à dieu, mais par l'amour avec lequel nous les faisons.** » Occasion d'articuler nos échanges autour de quatre questions.

Être salésien, pour moi c'est...

- Savoir passer au-dessus** de la sensation d'être 'une bonne poire', l'accepter par amour pour le bien des jeunes, dans un service bénévole gratuit.
- S'engager dans son quotidien** avec une façon particulière d'entrer en relation avec les jeunes, en attirant leur attention sur 'le beau, le bien, le bon' et sur la joie que procure l'engagement gratuit au service des autres.
- En tant que parent, enseignant, éducateur**, ne pas craindre de s'inspirer de la pédagogie de Don Bosco et du style de relation qui l'anime : 'que les jeunes se sentent aimés...'
- Manifester une qualité d'écoute** particulière qui ne porte pas de jugement sur la personne. Porter sur l'autre un regard qui envisage et non qui dévisage. Pouvoir être disponible.
- Se laisser inspirer par la confiance** infaillible de Don Bosco en Dieu, par la douceur et la patience de saint François de Sales. Comme Don Bosco, ne pas mettre d'étiquette. Apprendre à dialoguer, à entrer en relation avec l'autre, même dans un contexte culturel et/ou religieux différent du sien.

Quelle est ma 'couleur' salésienne ?

Une palette apparaît :

- le vert de l'**espérance** ;
- le jaune de la **joie**, du soleil ;
- le bleu de la **sérénité**, de la méditation ;
- le blanc, celui de la **page blanche** à écrire chaque jour ;
- le rouge de l'**amour**, ou celui de la colère...

Vivre ma foi dans le quotidien, pour moi c'est...

- Prendre le risque de dire oui** (le 'subito' salésien) pour progresser mutuellement.
- Prendre aussi le risque de dire non**, par amour, pour parfois aussi faire changer les choses.
- Témoigner de l'Évangile avec le bon sens** de saint François de Sales et l'équilibre de Don Bosco.

Quel type de témoignage un Salésien coopérateur a-t-il surtout à porter ?

- Avec discrétion, cohérence, espérance, croire** dans le jeune pour qu'il découvre ses capacités.
- Rejoindre le jeune**, partir de ses petites réussites, **marcher à ses côtés**, comme Jésus à côté des disciples d'Emmaüs.
- Ne pas craindre le désaccord**, mais lutter contre l'indifférence.

Nous lisons l'Évangile de Jean 15, 9-17 'Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime' et récitons une prière de saint François de Sales extraite de 'Introduction à la vie dévote'.

Nous chantons 'Car tu es l'amour' (Communauté de l'Emmanuel) et confions à Marie notre groupe et la maison qui nous accueille.



AVEC



douceurs



- Le 6 janvier**, à l'aube de l'année nouvelle, nous découvrons l'**Étrenne 2023** du Recteur Majeur qui nous invite à répondre de manière créative, collaborative et concrète à la proposition d'**être** vraiment « **le levain semblable à celui de l'Évangile que réclamait Notre Seigneur Jésus** ».

Notre réflexion porte sur l'introduction de l'Étrenne : '**Le levain travaille silencieusement**'.

- Même si on a souvent l'impression que rien ne se passe**, à l'image de la casserole contenant la pâte qui lève, il s'agit de ne pas soulever trop tôt l'essuie qui la recouvre et de veiller à bien la positionner, au risque de voir la pâte se dégonfler... **Il faut apprendre à être patient** et à faire confiance au travail du levain. Le levain, comme le colibri, fait humblement sa part même si elle peut paraître insignifiante. Comme Don Bosco, nous devons apprendre à **être confiants en l'idée que quelque chose de bon peut germer dans les jeunes qui nous entourent**.
- Juste 'un peu' de levain suffit**. Trop, c'est trop... Il s'agit d'être un levain discret, dans une relation personnelle avec LE jeune. C'est une question de bon dosage, au bon moment.
- Le comportement est aussi important que la parole**. Le témoignage doit être cohérent, interpeller le jeune : '*pourquoi fais-tu tout cela ?*'.
- Il est nécessaire d'être levain tous ensemble**, dans la même pâte. D'où la présentation de l'Étrenne à toute la Famille Salésienne.
- Cette année, la dimension laïque est une belle opportunité**. En paroisses, on constate souvent de la distance entre les personnes consacrées et les laïcs. Pourtant, consacré ou laïc, on est membre actif dans la même famille chrétienne. Nous concernant, chacun et chacune d'entre nous est responsable de '*l'âme*' salésienne.

« **Humble et pauvre de cœur** » : comment Jésus a-t-il été levain dans la pâte ? À creuser...

Nous terminons nos échanges par le chant '*La lumière de Bethléem passe par nos mains*' (Hubert Bourel et Marie-Louise Valentin), <https://www.youtube.com/watch?v=SkD-iYmqids>.

Nous partageons ensuite notre repas fromages, suivi de la traditionnelle galette des rois !

Louissette

*L'amour est ce qui reste quand il ne reste plus rien. [...]
Il ne faut jamais oublier d'aimer exagérément : c'est la seule bonne mesure.
(...) L'amour n'est pas un sentiment. C'est la substance même de la création.
Oui, je crois que la seule chose sensée à faire est d'aimer,
de s'exercer jour et nuit à aimer de toutes les manières possibles.*

Christiane Singer - extrait de Fragments d'un long voyage, Albin Michel



« De l'Avent à l'Épiphanie » avec Don Bosco !

Centre d'Ampsin

□ En cette fin d'année 2022 et ce début 2023, notre groupe a choisi de consacrer trois réunions autour du **temps liturgique de Noël « à la façon Don Bosco »** : créativité, esprit ludique, joie, prières et pensées tournées vers la jeunesse... Tels étaient les leitmotifs de nos trois animatrices successives !

Notre calendrier de l'Avent, pensé et confectionné par Geneviève

La première réunion (**8 novembre**) avait pour objectif de nous préparer ensemble à vivre l'Avent. Depuis quelques années en effet, nous avons pris l'habitude de nous créer un calendrier commun qui nous permet de vivre chacun de ces 24 jours en communion les uns avec les autres. Cette fois, c'est autour des Paroles du Christ que nous nous sommes penchés ensemble. Grâce à des petites bandelettes préparées par Geneviève, nous avons pu lire, découvrir ou redécouvrir de nombreux passages marquants de l'Évangile, avons essayé de les resituer dans leur contexte biblique et enfin, avons choisi ceux que nous avons envie de méditer durant ce temps d'attente de Noël...



Le magnifique support, nous le devons également à Geneviève qui, par la suite et pour chacun.e d'entre nous, l'a concrétisé de main de maître, et même... livré à domicile !

Sous chaque petit volet, une référence biblique nous invite à « retourner à la source » du Nouveau Testament pour y retrouver et méditer la « Parole du jour ».

Notre veillée de Noël, animée par Carine

Le **13 décembre**, c'est un conte de Noël qui nous a véritablement portés et inspirés ! Carine nous ayant distribué des rôles pour la lecture, nous nous sommes surpris (et amusés !) à incarner une petite fille, un petit garçon ou encore une grand-mère... en train de converser autour des « choses de la vie ». Chacun des passages de ce conte fut l'occasion pour nous de nous interroger sur le sens de Noël et de formuler un vœu tout particulier à l'adresse de nos proches, de nos jeunes, mais aussi à toutes les personnes qui souffrent et ont tant besoin d'être soutenues et portées dans nos prières !

Ici aussi, notre animatrice du jour avait imaginé un magnifique support : celui d'un sapin de Noël qui, arrivé tout nu en début de réunion, s'est vu habillé de jolies étoiles porteuses de vœux...

Avant de nous quitter et de faire route vers Noël, nous avons échangé nos étoiles, avec la promesse que celles-ci rejoindraient nos foyers respectifs... et le vœu que leurs messages s'étendent bien au-delà !



La venue des Rois mages, « appelés » par Jeanine

Le **10 janvier**, Jeanine (récemment arrivée dans le groupe) s'était proposée d'animer notre réunion. Pour ce faire, elle s'était entourée de trois assistants (un certain Melchior, un autre Balta... bref, je crois que vous les connaissez 😊) et d'une étoile très prisée... celle avec un grand E. Oui, c'est ça... vous avez compris : nous allons parler des Mages et de l'Étoile !

Après avoir lu l'extrait d'Évangile selon St Matthieu (La visite des Mages), et au départ d'autres très beaux textes, bibliques et laïques, Jeanine nous a invité.es à redécouvrir le sens profond de l'Épiphanie, à nous questionner personnellement et à échanger autour de questions importantes telles que :

« Et moi... quelle étoile me guide ? vers quoi ? vers qui ? vers où ?... Quels sont les cadeaux que je suis prêt.e à offrir ? à qui ? pourquoi ? ... Suis-je, comme les Mages, en route pour chercher Dieu ? Quels sont les signes qui peuvent me guider dans cette recherche, sur ce chemin ?... »

Autant de questions qui, partagées entre Coops, sont autant d'occasions de « relever le nez du guidon », redresser la tête, s'arrêter un instant et contempler...

Contempler la beauté d'un texte, d'une image, d'un visage... s'enrichir du point de vue de l'autre, se mettre à douter de nos propres certitudes, se laisser prendre par la main et se mettre à rêver, à espérer... parce que là, tout là-haut, on vient d'apercevoir une Étoile !

Nathalie



Si la note disait :

*Ce n'est pas une note qui fait une musique,
Il n'y aurait pas de symphonie.*

Si le mot disait :

*Ce n'est pas un mot qui peut faire une page.
Il n'y aurait pas de livre.*

Si la pierre disait :

*Ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur.
Il n'y aurait pas de maison.*

Si la goutte d'eau disait :

*Ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire une rivière.
Il n'y aurait pas d'océan.*

Si le grain de blé disait :

*Ce n'est pas un grain de blé qui peut ensemer un champ.
Il n'y aurait pas de moisson.*

Si l'Homme disait :

*Ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité.
Il n'y aurait jamais de Justice, de Paix et de Bonheur
sur la terre des Hommes.*

Comme la symphonie a besoin de chaque note,

Comme le livre a besoin de chaque mot,

Comme la maison a besoin de chaque pierre,

Comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau,

Comme le champ a besoin de chaque grain de blé,

L'humanité toute entière a besoin de toi,

là où tu es, unique et irremplaçable.

Michel Quoist



Centre de Farnières

● Le **30 novembre**, une première réunion en Famille Salésienne a réuni SSCC, FMA et SDB pour la préparation de la fête de Don Bosco du 28 janvier 2023.

Le centre local coops s'est réuni le **14 décembre** pour un partage autour du thème de l'attente, en lien avec l'entrée dans le temps de l'Avent. Sœur Dominique a préparé la rencontre, la prière et les chants. La lecture du commentaire du 4^{ème} dimanche de l'Avent (Luc Forestier, prêtre de l'Oratoire), nous a invités à 'entrer pleinement dans l'action de Dieu au cœur de l'histoire humaine et à en être surpris'.

Deux questions nous sont posées :

Avec qui puis-je discerner l'action de Dieu dans ma vie ?

Quelle vraie surprise vais-je proposer à mon entourage ?

Le **23 décembre**, les salésiens coopérateurs ont fêté Noël chez les Sœurs avec les jeunes de l'oratoire et leurs familles, les deux communautés FMA et SDB, des amis et les plus proches voisins (environ 70 personnes, de 9 mois à 85 ans...). Le **10 janvier**, le centre s'est retrouvé en FS pour finaliser la préparation de la fête de DB. Sœur Dominique Godino

*« Moi, je n'aime pas attendre.
Mais Toi Dieu, tu as choisi de te faire attendre le temps de tout un Avent.
Parce que tu as fait de l'attente l'espace de la conversion,
le face à face avec ce qui est caché, l'usure qui ne s'use pas.
L'attente, seulement l'attente, l'attente de l'attente, l'intimité avec l'attente qui est en nous
Parce que seule l'attente réveille l'attention et que seule l'attention est capable d'aimer.
Tout est déjà donné dans l'attente, et pour Toi, Dieu, attendre se conjugue avec Prier ! »*

Jean Debruyne

*« Quand tu attends, tu es comme le silence Qui se fait Juste avant la chanson.
Quand tu attends, Tu es comme la nuit Qui se termine Juste avant la venue du soleil.
Quand tu attends, Tu as déjà dans les yeux Le sourire de celui qui va venir.
Tu as déjà dans les oreilles Le rire de celui qui va venir.
Tu as déjà dans la tête, Les gestes et les paroles De celui qui va venir.
Quand tu attends, Celui qui est absent Est déjà présent dans ton cœur. »*

Benoît Marchon

C'est dans un décor 'de carte de vœux', au milieu d'un splendide paysage recouvert de neige, que la fête de Don Bosco du **28 janvier** s'est déroulée sur le thème **« J'ai fait le brouillon, vous mettez les couleurs... »**. Plus de 90 personnes de tout horizon y ont participé dans une bonne ambiance familiale. Le jeu de l'oie a permis de (re)découvrir Don Bosco et la Famille Salésienne. Au programme également : temps de réflexion pour les adultes, ateliers créatifs pour les enfants et les ados, souper 'pain-saucisse'...

« Les jolies lanternes réalisées par les enfants ont éclairé la soirée et aidé à prier pour tous les enfants et jeunes en difficultés dans le monde. » Sœur Joëlle Drouin

en Famille



Don Bosco, François de Sales... Centre de Liège

Le 21 octobre, après ces mois de vacances quelque peu prolongées, nous sommes heureux de nous retrouver. Anne-Marie nous a préparé un exposé sur saint François de Sales. Elle nous a ensuite proposé la réflexion suivante :

« Don Bosco et François de Sales partageaient de nombreux dons : l'amour de Dieu et l'amour des autres, la douceur, la bonté affectueuse, la charité, la patience, la confiance en la providence... »

Dans notre monde d'aujourd'hui, au milieu de tous les conflits, la violence, la pauvreté autour de nous, les discordes dans les familles, **quel sens cela a-t-il encore pour nous ?** Nous échangeons nos idées. Pour terminer, nous prions le Seigneur avec de beaux textes et chants proposés par Annie.

Le 16 décembre, la neige ayant fait son apparition, Franz et Anne-Marie sont retenus à Beaufays. Mais ils sont de tout cœur avec nous. Ce soir, c'est Anne qui anime notre rencontre. Elle nous invite à parcourir **un bout de chemin avec Marie**, en partageant quelques étapes de sa vie.

Pour chaque étape, une photo que nous prenons le temps de contempler, avant d'exprimer ce que nous ressentons, comment nous le vivons. Et pour chaque étape, nous lisons un passage d'Évangile qui s'y rapporte.



- 1) L'Annonciation à Marie - Lc 1, 26-38.
- 2) L'Annonciation à Joseph - Mt 1, 18-25.
- 3) La visitation de Marie à sa cousine Élisabeth - Lc 1, 39-45.
- 4) Le recouvrement de Jésus au Temple - Lc 2, 40-52.
- 5) Les noces de Cana - Jn2, 1-11.
- 6) La descente de Jésus de la croix - Jn 19, 17-30.

Nous terminons par le temps de prière : textes et chants sur Marie.

Notre nouveau prêtre SDB de la paroisse, Pierre Verger, et le Père Raymond Rigatti ont vécu cette belle rencontre avec nous. La Communauté Salésienne nous a rejoints en fin de réunion pour un petit moment de convivialité.

La prochaine rencontre est prévue le 17 février.

Marie-Claire

*Vierge Marie, mère de Dieu et notre mère,
c'est à vous que nous nous adressons avec confiance tranquille et paisible.
Mère du Christ et de l'Église, bénissez nos enfants. Nous vous les confions.
Apprenez-leur à ouvrir les yeux sur ce qui est beau,
leur esprit à ce qui est vrai,
leur cœur vers ce qui est bien.
Eveillez-les à l'écoute des plus petits et au partage.
Mieux que nous, veillez et prenez les pour vos enfants dans le Christ.
Bénissez tous ceux qui nous entourent.
Prenez en main notre vie dans l'amour de votre fils le Christ Jésus.
Amen.*

... et Marie !

Centre de Ganshoren

L'écho toujours discret de notre oui est pour chacun le plus beau présent...

*Ouvrez vos ailes et vous volerez.
Si vous les gardez repliées sur vous-mêmes,
le ciel ne pourra vous porter.
On ne peut s'élever qu'avec humilité
et la disponibilité de cœur.
On ne peut s'élever qu'avec la dignité
et la reconnaissance.
On ne peut s'élever qu'avec la générosité
et le respect d'autrui.
Pour vivre en harmonie avec le ciel,
il faut être plus grand que ce qui nous accable.*

Claire Silvera Rochon



levain de notre vocation

« *internat Don Bosco, bonjour !* »

... « *Mon bénévolat ne vaut pas un article dans Utopie.* »

Mais parce que quelques mots disent parfois plus qu'un long discours, voici la parole d'un.e bénévole anonyme :



Avant ma retraite je savais que j'allais prendre du service auprès de l'internat. Le 1^{er} mars prochain, je fêterai le 11^{ème} anniversaire...

Depuis je m'installe pendant environ 4 heures, uniquement le mercredi matin, à l'accueil de l'internat entourée du téléphone « *internat Don Bosco bonjour* », mais également de l'armoire à clés. Je fais quelques collaborations administratives qu'on veut bien me confier. On peut me voir lire le journal ou un magazine. Tout ceci n'a aucun engagement direct avec les jeunes comme peuvent le faire d'autres parmi nous.

Ma présence se termine par un mot très salésien qui n'a pas besoin d'explication : MERCI !

NDLR : d'autres témoignages à suivre dans notre prochain n°



**« L'humilité, c'est être ce que l'on est.
Vous connaissez l'étymologie du mot humilité :
c'est le mot « humus », qui veut dire la terre ;
être humble, c'est être comme la terre ;
être dans une attitude qui est capable d'accueillir
et qui peut permettre à la semence de germer. »**

Extrait du livre : Un art de l'attention de Jean-Yves Leloup

I nouï !



*L'inouï,
n'est-ce pas
ce que nous n'avons pas encore entendu ?*

*N'est-ce pas une surprise
dans le bégaiement d'un inattendu ?*

*N'est-ce pas une découverte
dans l'émotion d'une rencontre ?*

*N'est-ce pas un effarement
dans le doute d'un appel ?*

*N'est-ce pas un pain rompu
dans la brumaille d'un deuil ?*

*Vivre confiant,
n'est-ce pas toucher l'inouï
dans son ampleur ?*

Père Guy Dermond
Fête de l'Annonciation, le 25 mars 2019

Une journée rayonnante !

Un oui qui se vit plus qu'il ne se dit...

C'est là tout le sens de la Promesse que prononcera Brigitte ce 18 février.

Au-delà de la solennité de son engagement de vie salésienne, son Oui est avant tout une réponse qui ne fait pas de bruit.

C'est dans ce « ***silence qui se vit*** », particulier à chacun, qu'il se construit.

Nous reviendrons plus longuement sur cette célébration dans notre prochain numéro. Dès aujourd'hui nous l'assurons de notre accompagnement fraternel.



« Au secret de la pâte,
devenez comme un levain.
Simplement et sans hâte,
relevez tous les quotidiens. »

Extrait de "Vous êtes le sel"
Texte de Philippe Goeseels
et Musique de Grazia Previdi

un Qui se vit au pluriel de la vie

1. Qui êtes-vous et comment êtes-vous devenu bénévole à l'internat ?

Paul Donnez – Marié à Barbara L'Hoir – quatre grands enfants – deux petits enfants.
L'internat de Don Bosco, n'est pas étranger à la famille.
Mon papa était déjà impliqué avec les sœurs salésiennes du temps où l'internat se trouvait à Jette.
Papa était correcteur pour Sœur Laure.
Puis mon frère est passé suivre quelques temps pour les devoirs après quatre heures.
Moi, lors de mon engagement dans le projet social que je mène actuellement, j'ai eu un premier contact avec les coopérateurs en 1994 avec Jean Thibaut et le père Doutreluingne.
Je suis resté en contact de loin. Aujourd'hui, au vu de ma disponibilité, je peux donner une journée à l'internat en fonction de la demande.

2. En quoi consiste le bénévolat que vous exercez à l'internat ?

Suite à notre projet musical de notre asbl – jeunes dans le namurois, et, comme j'avais proposé à Sœur Valentine d'être disponible une journée par semaine à l'Internat, c'est elle qui m'a proposé de venir faire **un atelier Chant**. Prochainement, je serai rejoint par trois anciens choristes de Family en fonction de leur disponibilité. Ce sont eux qui se sont proposés. [voir Utopie 21 n°163 OCTOBRE 2022 page 26]

3. Quels sont les buts, objectifs que vous souhaitez atteindre en tant que bénévole ?

Donner du plaisir au jeune, individuellement et collectivement.
Le chant a prouvé dans le projet mené, que c'était un moment de plaisir, de partage, où l'on met entre parenthèse ses soucis.
Bien-être et joie !
C'est aussi donner un esprit de chœur... esprit de corps, de groupe, le plus fort aide le plus faible, vivre une activité, du partage, fierté, réussir un micro-projet par la musique...

4. Que vous apporte personnellement le bénévolat que vous exercez ?

Action et pastorale.
C'est déjà ma mission évangélique en tant que diacre permanent.
Ensuite, c'est agir à travers une famille... salésienne, avec son esprit porté vers les jeunes, en difficulté ou pas.
Étant un professionnel de l'éducation dans le secteur social, si je peux agir, je propose mes services...
Enfin, cela répond à pouvoir échanger avec la jeunesse d'aujourd'hui pour un monde adulte de demain.
Nous pouvons agir indirectement en synergie avec les jeunes.



DON BOSCO - Ganshoren



Don Bosco,
« Tu as ouvert le ciel pour que les jeunes
puissent s'ouvrir à Dieu.
Tu as été le visage de Dieu
qui vient vers nous.
Donne-nous, à notre tour,
un cœur sensible pour marcher
vers les plus petits, les plus faibles,
ceux qui souffrent. »

Alaxia et Rita, deux membres du Collectif Umoya
Sœurs Valentine Delafon (gilet gris)
et Marie Vaillant (gilet rouge), Salésiennes de Don Bosco

Accueil de jeunes femmes migrantes « Yalla » comme aimait le crier Sr Emmanuelle

Plus sur : <https://www.don-bosco.net/actualites/accueil-de-jeunes-femmes-migrantes-linternat-don-bosco-de-ganshoren-recoit-un-prix-de-la-fondation-soeur-emmanuelle/> 10-12-2022

La Fondation Sœur Emmanuelle Belgique a remis, le 24 novembre, à Louvain-la-Neuve, un prix à l'asbl DON BOSCO de Ganshoren (Bruxelles) et au Collectif UMOYA pour soutenir le lancement en janvier d'un projet commun d'accueil de jeunes femmes migrantes entre 18 à 21 ans à l'internat salésien bruxellois.

Les deux structures ont décidé d'unir leurs forces pour amener les jeunes femmes à se rencontrer dans une vie de groupe à l'internat afin de tisser des liens qui transforment le regard sur l'étranger, d'apprendre le vivre-ensemble qui fait grandir en humanité.

L'internat Don Bosco Ganshoren mène déjà depuis 2 ans un projet d'accueil, en semi-autonomie, de jeunes de 17 à 21 ans scolarisés en secondaire pour les soutenir dans leur scolarité et, si nécessaire, renouer les liens familiaux. Six places sont ouvertes au sein de ce projet pour des jeunes femmes migrantes. **Le collectif UMOYA**, spécialisé dans le domaine de l'accompagnement psycho-social des jeunes en situation de migration, leur apportera le suivi nécessaire.

Un logement, une réussite scolaire, un suivi psycho-social et une insertion dans une vie communautaire avec des jeunes Belges du même âge, sont des clés indispensables pour retrouver une sécurité et pour une inclusion réussie de ces jeunes, ici en Belgique.

Umoya, en swahili (langue des pays de l'est de l'Afrique), signifie « **l'esprit qui souffle** », comme celui qui plane sur les eaux à la création... création de relations pour retrouver la dignité d'exister pour d'autres, d'avoir la possibilité de raconter son histoire.

Notre vocation de sœurs salésiennes est de soutenir « *la femme et l'enfant* » et nous avons trouvé ce même écho dans les paroles du président de la **Fondation sœur Emmanuelle**, Robert de Muelenaere. Un « clin Dieu » qui nous encourage à croire que ce projet pourra être un projet pilote que nous pourrions dupliquer par la suite dans d'autres maisons !

Sœur Marie Vaillant, Salésienne de Don Bosco

COOPBELSUD - 2023



Nous avons **B**esoin de vous !

Notre seule ressource financière, c'est vous !

Merci de renouveler votre abonnement à UTOPIE pour 2023 !

Nous vous invitons à verser votre participation aux frais d'édition et d'envoi sur notre compte **IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB**

Notre abonnement reste fixé à **10 €** mais **nos frais augmentent !**
Nous comptons sur votre générosité pour soutenir notre Association!

Pour plus de facilités, vous pouvez utiliser le formulaire de virement ci-joint.

Soutenir passe aussi par des gestes concrets, même petits, ils sont toujours porteurs d'espérance quand ils assurent l'avenir !

Si vous nous lisez en ligne, vous pouvez utiliser **notre compte PAYPAL** pour nous témoigner votre solidarité.

[Il vous suffit de cliquer sur ce lien](#)

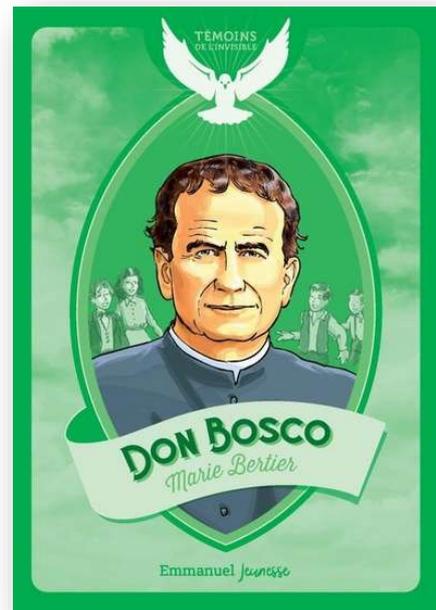
Votre versement est tout a fait sécurisé.



Merci !

L Coin lecture

Don Bosco de Marie Bertier, éditions de l'Emmanuel, 212 pages.
<https://www.don-bosco.net/actualites/don-bosco-heros-de-la-litterature-jeunesse-aux-editions-de-lemmanuel/>



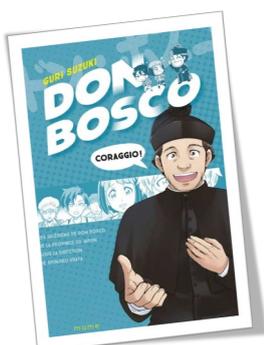
Don Bosco, héros de la littérature jeunesse aux éditions de l'Emmanuel

Le père et maître de la jeunesse dans un roman pour les collégiens ! Les éditions de l'Emmanuel publient la vie de saint Jean Bosco adaptée en biographie à destination des collégiens. Une plongée émouvante dans l'intimité d'un prêtre exceptionnel.

Parsemée d'histoires touchantes et de moments marquants, la vie de Don Bosco avait déjà été adaptée **en bande dessinée, par Jijé**, en 1943, et plus récemment, **en manga**, par les salésiens du Japon et l'illustrateur Guri Suzuki. Aujourd'hui, **le saint patron de la jeunesse est le héros d'un roman de littérature jeunesse**. Les **éditions de l'Emmanuel**, qui publient l'ouvrage, ont lancé **une collection de vies des saints, destinée aux collégiens**. Après Carlo Acutis et Charles de Foucauld, **Don Bosco** est le troisième saint à rejoindre la collection Témoins de l'Invisible.

Marie Bertier, l'auteur, mère de famille passionnée d'histoire et de Don Bosco, signe son premier roman ; écrit à la première personne, il raconte **la vie exceptionnelle du saint prêtre**, de son enfance au hameau de Murialdo où il est né, entouré de sa mère et de ses frères, jusqu'à son départ pour le ciel, le 31 janvier 1888. Racontée de manière touchante, cette vie de Don Bosco permet de rentrer dans son intimité, de saisir ses joies et ses peines : la joie des moments en famille, de l'entrée au séminaire ou avec ses « chers jeunes », mais aussi la tristesse de la mort de son père alors qu'il est âgé de deux ans ou de son ami Louis, séminariste... Mais sans jamais se départir de **sa joie profonde née de sa pleine communion avec Dieu**.

Page après page se construit le parcours d'un grand éducateur et d'un grand saint, connu pour **sa pédagogie, son intelligence et sa douceur**. Un livre à mettre dans les mains des collégiens, pour leur faire découvrir celui qui s'est consacré aux jeunes !



À découvrir ou à redécouvrir

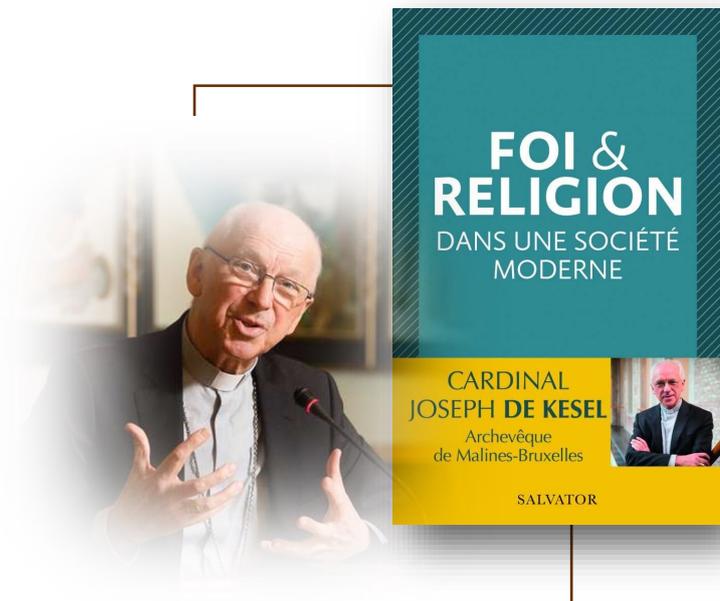
Voir « Coin Lecture » **Utopie n° 163**
octobre 2022 - page 12

Don Bosco, éditions Mame, 208 pages, 10,90€

+ <https://www.don-bosco.net/actualites/don-bosco-une-vie-de-saint-en-manga/>

FOI & RELIGION dans une société moderne

Cardinal Joseph De Kesel
Éditeur : Salvator (Avril 2021)



Le cardinal Joseph De Kesel fait le même pari que le pape François.

Face aux phénomènes contemporains - déjà anciens - de la sécularisation, de l'indifférence religieuse et de l'affaiblissement institutionnel : ce n'est pas par une culture de la confrontation ni par une tentative de revival d'un passé révolu que le christianisme peut retrouver de l'audience et des couleurs en Europe, sinon il risque de s'isoler et de se couper du monde.

Dans cet ouvrage, l'auteur s'exprime sur les grands défis de l'Église avec un esprit de synthèse remarquable et un langage clair.

René nous en recommande la lecture et nous en partage ci-après quelques extraits.

Quel est l'avenir du christianisme en Occident ?
Dans un monde sécularisé, 60 ans après Vatican II, avec un islam de plus en plus présent ?

Deux parties dans le livre :

- comprendre le changement de société : qu'est-ce que la sécularisation ?
- l'église peut conserver une place dans la société moderne : laquelle ?

D'emblée, il s'agit d'évangélisation et non de re-christianisation ou de reconquête.

Première partie : ce qui a changé

Nous sortons d'une société culturellement religieuse et chrétienne. La culture constitue la façon dont l'être humain habite le monde : par la pensée, la morale, le droit, la politique, l'art et jusqu'il y a peu en Occident : la religion.

« Ce qui est décisif dans une culture sécularisée c'est que la religion n'y est pas déterminante pour les autres composantes de la culture. Dans une culture religieuse, il n'y a qu'une religion culturelle. Dans un monde sécularisé, il y a place pour différentes religions et convictions. »

« Ce n'est pas parce que le christianisme en Occident n'a plus le statut de religion culturelle qu'il serait sur le déclin, voire en voie de disparition... Rien n'indique que l'avenir du christianisme en Occident dépende nécessairement de son statut de religion culturelle... Le christianisme ne présuppose pas que le monde dans lequel il vit soit lui aussi chrétien... L'Église est appelée à accomplir sa mission dans le monde, pas nécessairement dans un monde chrétien. »

Que faire face à cette modernité ?

« Grâce à la modernité nous sommes capables de distinguer entre cette mission de l'Église comme religion culturelle et sa mission proprement dite comme Église de Dieu pour annoncer l'Évangile et être présente au milieu des Hommes. »

« L'Église a tout intérêt à accepter la légitimité d'une société sécularisée... Accepter une situation ne signifie pas nécessairement s'y conformer... On n'a pas le droit d'imposer sa propre tradition à l'ensemble de la société... C'est d'ailleurs la question qui se pose aussi pour l'Islam en Occident. »

Mais la fin de la chrétienté ne signifie pas la fin du christianisme. Alors, comment pouvons-nous être chrétiens dans un monde qui ne l'est pas ?

Deuxième partie : Pourquoi l'Église ?

Quel est l'avenir du christianisme en Occident ?

« La sécularisation n'est en tous cas pas l'ennemi numéro un de la foi et de la religion. Il est cependant possible que la sécularisation se radicalise en sécularisme et que la tendance à privatiser ce qui concerne la religion la marginalise et la neutralise. »

Mais alors, comment annoncer l'Évangile dans une société plurielle et sécularisée ?

Le grand désir de Dieu c'est d'être aimé des Hommes. Le créateur se révèle pour faire alliance avec l'Homme et être aimé. L'alliance commence avec Abraham pour le peuple juif ; elle se réalise pleinement avec l'incarnation de Jésus pour l'Église. *« Ce qui intéresse Dieu, ce n'est pas d'abord son peuple ou son Église. Ce qu'il a en vue depuis le début et qui restera son objectif jusqu'à la fin : c'est sa Création, le monde, l'humanité... »*

Pourquoi Dieu veut-il un Peuple ?

Il désire des lieux sur terre où il puisse être reconnu et aimé. *« Dieu veut faire connaître son salut à tous les Hommes, non par d'habiles moyens de persuasion ou d'endoctrinement, mais par une foi vivante et par la présence interpelante de communautés. »* Comme le dit le pape François : "L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction." Mais que fait-on en ces lieux ? Ce sont des lieux

- Où Dieu parle et où il est écouté, à travers l'Écriture Sainte.
- Où on lui répond par la prière personnelle, communautaire et liturgique.
- Où l'Eucharistie est au cœur de la vie communautaire et célèbre l'alliance.
- Où le style de vie est joie, don, partage, solidarité, souci du plus pauvre.

Comment être missionnaire ?

« La question n'est pas de savoir si l'Église doit être missionnaire mais bien comment elle doit l'être. »

La réponse est double

- *« Nous ne pouvons pas condamner cette société parce qu'elle n'est plus chrétienne. Il faut accepter sans rechigner sa sécularité et sa pluralité. Nous sommes des enfants de ce temps et non d'une culture du passé. Pas d'Église fermée et repliée sur elle-même, pas de privatisation de la foi, pas de christianisme étranger au monde. »*
- *« Mais il faut être présent à notre manière. Comment ? En étant Église. En faisant ce à quoi nous sommes appelés. C'est en raison de ce qui se vit en communauté qu'elle peut être signifiante à l'extérieur. »*

Dialogue et Rencontre avec d'autres religions

Toutes les religions en Occident sont confrontées à la question de leur signification et de leur pertinence dans le contexte d'une culture séculière... L'annonce de l'Évangile aujourd'hui est devenue inséparable du dialogue interreligieux.

L'œuvre de l'Esprit

« L'esprit agit au sein de l'Église mais aussi dans toute la famille humaine de par le monde, car "ubi caritas et amor Deus ibi est" ». Là où il y a de l'amour, Dieu est présent.

René, février 2023



Pourquoi l'Église ?

Tu as pris dans mes mains chaque petit moment de ma vie

*Durant plus d'un jour de paresse
j'ai pleuré sur le temps perdu.
Pourtant il n'est jamais perdu, mon Seigneur !
Tu as pris dans mes mains chaque petit moment de ma vie.*

*Caché au cœur des choses,
tu nourris jusqu'à la germination la semence,
jusqu'à l'épanouissement le bouton,
et la fleur mûrissante
jusqu'à l'abondance du fruit.*

*J'étais là, sommeillant sur mon lit de paresse
et je m'imaginai que tout ouvrage avait cessé.
Je m'éveillai dans le matin et trouvai mon jardin
plein de merveilles et de fleurs.*

Rabindranath Tagore,
Le jardinier d'amour

